

Crédit : C.P.E.

Niveau : 1^{ère} année

Cohérence et cohésion

1. La cohérence

La cohérence renvoie aux différentes relations et rapports étroits d'idées qui s'accordent entre elles en l'absence de toute sorte de contradiction. Elle correspond au niveau sémantique et informationnel.

1.1. Cohérence textuelle ou discursive

La cohérence se manifeste ainsi au niveau global du texte et elle concerne la signification générale de ce texte. Pour qu'un texte remplisse les conditions de la cohérence textuelle, il faut qu'il obéisse à **quatre** règles proposées par **Michelle Charolles¹ (1978)** qui sont les suivantes :

1- **La règle de répétition** : stipule que, pour qu'il y ait continuité dans un thème, il est inévitable de répéter ce thème, sans quoi l'ambiguïté s'installera. La continuité thématique est faite par les reprises lexicales ou pronominales, totales ou partielles. Tout comme elles, la répétition, employée incorrectement ou de façon abusive, peut constituer des écarts à la cohérence (réfèrent absent ou ambigu, mauvais choix du déterminant, etc.).

2-**La règle de progression** : Elle complète la règle de répétition dans la mesure où il ne suffit pas de répéter un thème à l'aide de divers mécanismes de reprise employés adéquatement, mais encore faut-il faire progresser ce thème en y apportant de l'information.

3-**La règle de non-contradiction** s'appuie sur le fait qu'un énoncé ne peut être vrai s'il a été supposé, sous-entendu ou posé comme étant faux. Il peut y avoir des contradictions relatives à l'insertion de discours rapportés, au maintien du narrateur, etc., relatives aux voix dans le récit et celles relatives au temps du récit et au système des temps verbaux.

4-**La règle de relation** assure la congruence entre les actions, les faits, les événements d'un texte pour celui qui l'évalue ou le lit. Elle sert à établir une relation avec les mots et l'univers qu'ils évoquent dans le contexte de leur texte

D'une manière plus simplifiée afin de produire un texte cohérent, il faudrait respecter ces trois éléments :

- a. L'enchaînement des phrases du texte doit produire un message précis dans une situation d'énonciation donnée. Celui-ci doit être compréhensible par le destinataire.
- b. Les éléments qui constituent le message ne doivent pas présenter de distorsion.
- c. Il doit y avoir adéquation entre la forme écrite et l'objectif à atteindre dans la situation d'énonciation donnée.

1 CHAROLLES, Michel (1978) : « Enseignement du récit et cohérence du texte » in Langue française, no38, Larousse, Paris, p.128, cité in M. / CHALANE Jugurtha M. / BRAHMI Fatsah, Enseignement de la cohésion textuelle au secondaire, mémoire de master, Bejaia, 2017.

2. La cohésion

Le mot cohésion vient du latin *cohaesum* qui veut dire l'action et l'effet de faire joindre ou rassembler la chose les unes avec les autres .donc elle implique une sorte d'union ou de lien.

Dans *L'analyse textuelle*², Jeandillou J.F. en a proposé la définition suivante: « La cohésion du discours repose sur les relations sémantique, et plus largement ,linguistique qu'il instaure entre les énoncés .les enchainement syntaxique, les reprise anaphorique ,mais aussi les récurrences thématique ou référentielles et l'organisation temporelle des fait évoqués donne au texte une forte dimension cohésive ».

Donc La cohésion textuelle se situe au niveau grammatical et textuel et s'appuie sur la connaissance linguistique, en outre elle concerne les relations locales du texte au niveau des phrases et des paragraphes.

A retenir³ :

- La cohésion tient au fait que les éléments grammaticaux aillent ensemble.
- Elle correspond au niveau grammatical et textuel.
- Les deux niveaux sont nécessairement en interaction.

2.1. Cohésion textuelle

Dans l'ensemble, pour avoir un texte cohésif nous devons respecter ces principes fondamentaux cités par Vandendorpe (1995).

- Les règles syntaxiques** : rappelons que la syntaxe est une partie de la grammaire qui signifie arrangement des mots et construction des propositions dans les phrases selon les règles de la grammaire
- L'emploi des connecteurs logiques** : Les connecteurs logiques servent à établir des relations entre deux idées, deux faits et expriment la cause, la conséquence, l'opposition, l'addition et la reformulation.
- L'emploi de l'anaphore** : On appelle anaphore la reprise d'un élément antérieur au texte. C'est un des procédés fondamentaux de la continuité du texte
- La création d'un champ lexical** : Un champ lexical est l'ensemble des mots qui, dans un texte, se rapportent à une même notion :Un objet (table, crayon...), un lieu (école, jardin..), une activité (travail, sport..), Une perception (la vue, l'odorat...), une sensation (chaleur, froid...), un sentiment (joie, Tristesse...) ou une idée (tolérance, respect...). Les mots d'un même champ lexical peuvent être des noms, des adjectifs qualificatifs ou des verbes.

A retenir⁴ :

Les éléments permettant une cohésion du texte sont :

- L'aspect du texte conforme un usage socialisé. (Mise en page, organisation)
- La ponctuation qui facilite la lecture.
- La construction dynamique en paragraphe avec des indicateurs de portée différente. (Exemple : « le mois suivant, ... » concerne le texte jusqu'à l'apparition d'un nouvel indicateur de temps).
- L'utilisation des connecteurs soulignant les articulations de cette dynamique.
- Le système des temps verbaux maîtrisé. Il nécessite un apprentissage important
- L'utilisation d'une ou plusieurs chaînes substitutives.
- La progression thématique (chaque phrase s'appuie sur un élément qui précède pour faire progresser l'information).

² JEANDILLOU, Jean-François, *L'analyse textuelle*, Paris, Armand Colin, 1997.

³ Patrick Renault, Liaison CM2, 26.11.2008, p.2.

⁴ *Ibid.*

3. La progression de l'information⁵

Tout texte doit suivre le principe qui correspond à la règle de progression de l'information. Il est important qu'un texte présente des informations nouvelles pour avoir un intérêt communicatif. L'intérêt de texte sera faible, voire nul s'il consiste à répéter de différentes façons la même chose, et on dira qu'il piétine.

Il y a différentes façons de faire progresser l'information, entre autres en utilisant des organisateurs textuels, en respectant les règles du paragraphe ainsi que les séquences de l'explication. Toutefois, un bon texte assure un équilibre entre le **principe de continuité** (répétition d'éléments) et **celui de progression de l'information**.

La progression de l'information suppose que chaque nouvelle phrase doit apporter une information nouvelle qui soit en rapport logique avec l'information précédente. Autrement, le texte se réduit à une suite inutile de répétitions et la pensée piétine. Cet apport constant de nouvelles informations constitue une progression de l'information et par conséquent un texte cohérent.

Pour pouvoir **repérer la nouvelle information** dans le texte, il faut savoir que la phrase comprend deux parties : **le thème et le propos**.

- **Le thème** est la réalité dont il est question (habituellement rendu par le groupe sujet).
- **Le propos** est ce que l'on dit de cette réalité (habituellement rendu par le groupe verbal) ; c'est lui qui contient l'information nouvelle.
- **Exemple** : Le chômage en Algérie (**thème**) a considérablement progressé depuis une dizaine d'années (**propos** : information de départ). Il (thème repris, remarquer l'article "le" comme déterminant de reprise) a influencé négativement la situation sociale du pays (propos : information nouvelle). Par exemple, beaucoup de jeunes chômeurs se sont dévergondés et certains ont commis des délits.

Il convient de rappeler que la progression de l'information peut-être **linéaire** ou **constante**.

- **Dans la progression linéaire**, le propos de la première phrase devient le thème de la phrase suivante,
- alors que dans **la progression constante**, le même thème est repris d'une phrase à l'autre et complété par un propos différent.

Exemple sur la progression linéaire : La manière la plus tranquille d'étudier (thème 1), c'est d'aller à la bibliothèque (propos 1). La bibliothèque est l'endroit idéal (thème 2 = propos 1) pour travailler tranquillement (propos 2).

Exemple sur la progression constante : L'étudiant (thème 1) peut travailler comme il veut (propos 1). Il (thème 2 = thème 1) peut consulter des ouvrages quand il veut (propos 2). Il (thème 3 = thème 1 et 2) fait des pauses et s'arrête n'importe quand (propos 3).

Pour bien maîtriser la progression de l'information, il faut faire attention aux **trois règles** déterminant la cohérence du paragraphe. Ces règles consistent sur le fait que les phrases jouent des rôles différents tout en restant en étroite cohésion :

- **Première règle** : une des phrases énonce l'idée principale. Cette phrase contient des traits distinctifs signalant son ouverture (organisateur textuel, substitut pronominaux, etc.)
- **Deuxième règle** : les autres phrases développent la suite en fournissant des explications ou des arguments, des exemples ou des propos, des rapports d'opposition, de cause, de conséquence...
- **Troisième règle** : la dernière phrase fait la synthèse ou annonce une transition (phrase synthèse, termes récapitulatifs ou conclusifs, énoncé qui annonce une nouvelle articulation dans le développement, etc.).

⁵ ALKHATIB Mohammed, « La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ? », *Didáctica. Lengua y Literatura* ISSN: 1130-0531, vol. 24, p. 45-46, 2012.

Exemple de paragraphe respectant ces règles.

« Les adolescents d'aujourd'hui ne lisent guère et peut-être ne savent plus lire. Les enquêtes et les sondages, les observations des enseignants et des bibliothécaires apportent sur ce point des témoignages convergents. Mais l'extension même de la crise, ses symptômes et ses causes demeurent trop souvent mal connus. La lecture des adolescents, dans ses formes et dans ses objets, nous échappe. Elle est interprétée tantôt comme l'effet d'une lassitude de passagère, tantôt comme signe d'une aversion définitive à l'égard de la civilisation de l'imprimé. Quelle place occupe donc l'objet-livre dans la vie des adolescents ? ».

- La première phrase énonce **l'idée principale** : les adolescents ne lisent pas.
- La deuxième phrase apporte **une explication** : les témoignages, les enquêtes, les observations et les sondages sur ce point.
- La troisième phrase apporte une deuxième **explication (par l'opposition)** : les causes du problème sont inconnues.
- La quatrième phrase révèle **une conséquence** : la lecture des adolescents nous échappe ...
- Les deux dernières phrases constituent **la conclusion du paragraphe** : ils ne lisent pas à cause d'une lassitude passagère ou de la saturation de l'imprimé.

Ainsi en respectant les règles du paragraphe on s'assure de faire progresser l'information. Cette information sera cohérente et pertinente lorsque chaque phrase, dans le même paragraphe, contient un propos apportant une information nouvelle et lorsqu'aucune phrase ne répète inutilement le propos énoncé dans la phrase précédente. Il faut vérifier que chaque phrase doit jouer un rôle conforme aux règles du paragraphe et assure ainsi une information nouvelle et qu'il y a aucune contradiction entre les phrases du même paragraphe.

TD

La reprise de l'information par un groupe nominal⁶

Consigne

- La deuxième phrase syntaxique autonome contient un **GN** en caractères gras qui reprend un élément de la première phrase syntaxique autonome. Soulignez cet élément repris.
- Dans le tableau, cochez le moyen de reprise totale ou partielle et le déterminant utilisés pour chacune des phrases proposées dans l'exercice.

Exemple

Julien a invité Charles au spectacle qu'il a monté avec des élèves de son école. Cette année, il s'agit d'une **revue musicale**.

Réponse

Julien a invité Charles au spectacle qu'il a monté avec des élèves de son école. Cette année, il s'agit d'une revue musicale. (**Reprise totale : spécifique/ déterminant : indéfini**)

Reprise totale	Reprise partielle	Déterminant
Même nom avec le même déterminant	Association	Défini
Même nom avec un autre déterminant	Spécifique	Possessif
Synonyme	Autre	Démonstratif
Générique		Numéral
Spécifique		Indéfini
Synthétique		
Périphrase		
Nominalisation		

1. Les députés étudient en ce moment un projet de loi qui empêcherait le gouvernement d'accumuler des déficits. **Ce projet de loi** a été soumis par un groupe de pression qui veut limiter les dépenses gouvernementales.
2. Pour faire un bon travail, il faudrait enlever les anciennes tuiles, bien nettoyer la surface et en poser de nouvelles. Dans les circonstances, **cette solution** demeure la plus réaliste.
3. Stéphanie s'est soudainement opposée à la modification proposée. **Son attitude** en a surpris plusieurs.
4. Il y avait à l'horizon des champs de maïs et des champs de blé, avec ici et là des aires réservées à des semences expérimentales. **Cette culture** était vraiment impressionnante.
5. Quand je suis descendu du canot, le chalet de pêche s'est immédiatement imposé à mes yeux. **La véranda** attirait inmanquablement le regard par sa couleur orange.
6. Il nous a fallu une heure avant d'atteindre l'autoroute, puis nous avons roulé très lente ment pendant deux heures. **Cette situation** se répète malheureusement trop souvent.
7. Plusieurs personnes n'hésitent pas à parcourir de longues distances pour passer leurs vacances au bord de la mer. **Ce décor** leur assure un dépaysement total.
8. À la fin de la journée, les nuages avaient envahi le ciel et étaient vraiment menaçants. **Cette menace** nous força à rentrer.
9. En alpinisme, les débutants craignent souvent les crevasses et les parois instables. Il faut dire que **certaines crevasses** sont très impressionnantes.
10. Samuel a décidé de prendre la parole et s'est rapidement approché du micro. **Ses yeux** se sont alors fixés sur ses amis à la table du centre.

Reprise de l'information par un pronom

Consigne

- La deuxième phrase syntaxique autonome contient un pronom qui reprend un élément de la première phrase. Soulignez le pronom et l'élément qui est repris.
- Dans le tableau, cochez la catégorie du pronom qui est utilisé comme moyen de reprise.

Exemple

Jacques vient d'annuler sa réservation. Cela m'étonne beaucoup. (**Reprise totale : pronom démonstratif**)

Le film dont je t'ai parlé n'est plus à l'affiche. (**Reprise totale : pronom relatif**)

Reprise totale

Reprise partielle

Pronom personnel de la 3 ^e personne	Pronom numéral
Pronom démonstratif	Pronom démonstratif
Pronom possessif	Pronom indéfini
Pronom relatif	

1. Nancy s'est trouvé un emploi dans son domaine de spécialisation. Elle commence demain matin.

Reprise totale Reprise partielle

2. Le professeur nous laisse une semaine pour achever ce rapport. Il faudra cependant qu'il soit fait au traitement de texte.

3. Les sculptures africaines exposées en ce moment au musée d'art du centre-ville étonnent les visiteurs. En aimes-tu une plus particulièrement ?

4. Le film de l'équipe de Jonathan était un peu trop statique. Le tien était beaucoup plus dynamique.

5. Plusieurs sentiers partent de ce carrefour. Celui-ci traverse une forêt d'érables et mène au haut de la montagne.

6. La plupart des candidats attendent dans la salle du conseil. Certains ont même commencé à remplir le formulaire.

7. Où logerons-nous les délégués qui viennent de s'inscrire ?

8. Nous avons encore gagné le gros lot. Cela devient un peu gênant !

9. Michel préparera un gâteau à l'érable et un pain aux raisins. Il lui faudra cependant un peu d'aide pour terminer à temps.

10. Sylvain a pris le train de 10 h. Malgré tout, il se peut qu'il arrive en retard.

Reprise de l'information dans un texte encyclopédique

1. Soulignez tous les groupes nominaux qui constituent une reprise partielle ou totale de « la musique ».

Le pouvoir de la musique

La musique a un pouvoir tel que, d'après bien des légendes, elle a été créée par les dieux eux-mêmes. Les Grecs de l'Antiquité racontaient ainsi qu'Orphée avait reçu le don de la musique de la main des dieux. Il jouait si bien de la lyre que sa musique pouvait charmer les arbres, les montagnes et mêmes les bêtes sauvages. Alors que de tels mythes célèbrent les origines divines du son, d'autres célèbrent son pouvoir créateur. Ainsi un chant polynésien raconte que le monde a été créé par les chansons du dieu Taaroa.

Autrefois, on associait à la musique des pouvoirs magiques qui pouvaient s'exercer dans la vie quotidienne. Il existe ainsi des chants pour toutes les saisons du calendrier rural, des chants que chantaient les bergers à leurs moutons. Il y a aussi des chants plus utilitaires comme les chansons de navigation qui servaient à rythmer l'effort des marins en train de tirer sur une corde.

Dans certaines cultures, on utilise la musique pour soulager la souffrance et la maladie. En Occident, la musicothérapie se développe et commence à être reconnue par le corps médical.

La musique, Nathan, coll. Grands Horizons, p. 94

2. Dans le tableau suivant, relevez chaque élément de reprise, puis précisez le moyen de reprise totale ou partielle et le déterminant utilisés.

Groupe nominal	Reprise		Moyen	Déterminant
	Totale	partielle		
Elle	✓		Pronom personnel	Aucun

3. Comment expliquez-vous le nombre relativement abondant de répétitions et le peu de variété dans les éléments de reprise ?

Groupe nominal	Moyen	Déterminant
le sucre génétiquement modifié	Synonyme Même si le sucre n'est qu'une reprise partielle de la betterave à sucre, on peut considérer ici que c'est une métonymie et qu'il est bien question de la plante.	Défini

Reprise de l'information dans un texte narratif

1. Soulignez tous les noms qui constituent une reprise partielle ou totale de « la panthère », avec leurs déterminants ; soulignez également les expansions de la reprise lorsqu'elles apportent une information essentielle qui permet d'établir le lien avec l'élément repris.

Par exemple, dans le groupe nominal un énorme animal couché à deux pas de lui, on retiendra un énorme animal, mais on ne tiendra pas compte de couché à deux pas de lui.

Il arrive que certains groupes de reprise par association contiennent des groupes qui constituent des reprises totales. Traitez-les en deux étapes. Par exemple : la peau tachetée d'une panthère : reprise partielle une panthère : reprise totale.

Texte n°1

Fatigué par la chaleur et le travail, il s'endormit sous les lambris rouges de sa grotte humide. Au milieu de la nuit son sommeil fut troublé par un bruit extraordinaire. Il se dressa sur son séant, et le silence profond qui régnait lui permit de reconnaître l'accent alternatif d'une respiration dont la sauvage énergie ne pouvait appartenir à une créature humaine. Une profonde peur, encore augmentée par l'obscurité, par le silence et par les fantaisies du réveil lui glaça le cœur. Il sentit même à peine la douloureuse contraction de sa chevelure quand, à force de dilater les pupilles de ses yeux, il aperçut dans l'ombre deux lueurs faibles et jaunes. D'abord il attribua ces lumières à quelque reflet de ses prunelles; mais bientôt, le vif éclat de la nuit l'aidant par degrés à distinguer les objets qui se trouvaient dans la grotte, il aperçut un énorme animal couché à deux pas de lui. Était-ce un lion, un tigre, ou un crocodile ? Le Provençal n'avait pas assez d'instruction pour savoir dans quel sous-genre était classé son ennemi ; mais son effroi fut d'autant plus violent que son ignorance lui fit supposer tous les malheurs ensemble. Il endura le cruel supplice d'écouter, de saisir les caprices de cette respiration, sans en rien perdre, et sans oser se permettre le moindre mouvement. Une odeur aussi forte que celle exhalée par les renards, mais plus pénétrante, plus grave pour ainsi dire, remplissait la grotte ; et quand le Provençal l'eut dégustée du nez, sa terreur fut au comble, car il ne pouvait plus révoquer en doute l'existence

